

Jeunes adultes et changement générationnel

Premiers résultats du monitoring nationale des jeunes adultes suisses après les 10 premières années d'enquêtes

Young Adult Survey Switzerland YASS

Comment se portent les jeunes adultes en Suisse ? – Changement ou stabilité ?

Quelles tendances à long terme se dessinent-elles chez les jeunes adultes nés entre 1990 et 2000 sur un monitoring à long terme entre 2010 et 2019 ?

Réalisée auprès de 100 000 jeunes adultes de 19 ans, l'enquête renseigne sur leur état d'esprit, leurs expériences et leurs perspectives.

Le volume 3 de l'enquête YASS, qui vient de paraître, permet pour la première fois de faire des comparaisons précises et des observations relatives aux trends principaux.

Réalisée selon une approche empirique et interdisciplinaire, l'enquête « Young Adult Survey Switzerland » des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x a pour objectif d'obtenir une image de la formation scolaire, des conditions de vie ainsi que des orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse, d'en observer les éventuels changements et de montrer ainsi les tendances évolutives se dessinant chez les Suissesses et les Suisses de 19 ans.

Les thématiques centrales de l'enquête sont les suivantes :

- Formation travail et profession
- Santé et sport
- Politique et vie publique
- Les valeurs individuelles
- Capabilities et perspectives de vie

www.chx.ch/YASS und www.chx.ch

Pour toute question :

Contact pour YASS, Young Adult Survey Switzerland

Professeur Stephan Gerhard Huber, responsable du consortium scientifique YASS des ch-x
Institut de gestion et d'économie de la formation (IBB), Haute école pédagogique de Zoug (PH Zug)
Tel. +41 78 639 33 25, stephan.huber@phzg.ch

Contact pour les ch-x, Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse (projets d'enquête terminés ou en cours)

Dr. Luca Bertossa, responsable scientifique des ch-x
Tel. +41 79 280 26 02, luca.bertossa@chx.ch

Vous trouverez ci-dessous, dans le premier chapitre, une synthèse des résultats sélectionnés sous forme de résumés (messages clés). Le troisième chapitre, à partir de la page 6, contient une présentation plus détaillée. Le chapitre 2 présente des informations sur le YASS. Vous trouverez des descriptions encore plus détaillées et des représentations graphiques des différents résultats présentés ici dans le volume 3 du YASS.

Contenu du communiqué de presse

1. Principaux résultats sous forme abrégée	2
2. Informations concernant YASS	4
3. Principaux résultats sous forme détaillée	6

1. Principaux résultats sous forme abrégée

Lien étroit entre l'éducation et la satisfaction dans la vie

- Niveau de satisfaction élevé des jeunes adultes suisses dans la vie
- En moyenne, les hommes sont plus satisfaits que les femmes
- La formation a une influence sur la satisfaction dans la vie

Plus de mobilité de formation «vers le haut», mais aussi «vers le bas»

- Recul du caractère héréditaire de la formation
- Même niveau de formation que les parents : 62%
- Niveau de formation supérieur à celui des parents : 17%
- Niveau de formation inférieur à celui des parents : 21%

Préférences de lecture différentes en fonction de la formation

- Recul de la lecture entre 2010/2011 et 2018/2019
- L'utilisation des médias numériques dépend du niveau de formation (plus le niveau est élevé, plus l'utilisation est fréquente)

Stabilité de la part des jeunes adultes sans diplôme de degré secondaire II

- Stabilité de l'absence de formation entre 2010/2011 et 2018/2019 : 6%
- Facteurs de risques : scolarité obligatoire limitée aux exigences de base, famille d'origine ayant une situation financière modeste, origine migratoire

Compétences en matière de santé : stabilité à un niveau élevé

- Autoévaluation des compétences en matière de santé : > 90%
- Un tiers des jeunes adultes a des difficultés à comprendre les notices d'emballage des médicaments et les brochures d'information sur les questions de santé

Stress psychique des jeunes adultes suisses à la hausse

- Augmentation de la part des jeunes adultes ayant des pensées suicidaires (2014/2015 : 11%; 2018/2019: 20%)
- Facteurs de risques : ruptures dans le cursus de formation, niveau de formation peu élevé

Excellent état de santé de nombreux jeunes hommes vivant dans leur famille (autoévaluation)

- Le propre état de santé autoévalué des jeunes hommes vivant encore dans leur famille est meilleur que celui de leurs pairs qui l'ont quittée (analyse limitée aux données de l'échantillon des hommes)

Bilan en demi-teinte pour ce qui est du style de vie

- Diminution de la part des fumeurs au quotidien (2010/2011 : 25% ; 2018/2019 : 17%)
- Augmentation de la consommation excessive d'alcool (2010/2011 : 10% ; 2018/2019 : 17%)
- Diminution de la pratique d'une activité sportive (2010/2011 : 84% ; 2018/2019 : 74%)
- Lien entre un style de vie nuisant à la santé et le niveau de formation peu élevé

Intérêt pour la politique et participation politique sous le signe d'une très grande stabilité

- Stabilité de l'intérêt pour la politique (2010/2011 : 44% ; 2014/2015 : 46% ; 2018/2019 : 45%)
- Participation politique (autoévaluation) : 64%

Glissement minime de l'orientation politique autodéclarée

- Léger glissement vers le centre et la gauche de l'échiquier politique
- Tendance héréditaire du positionnement politique (sympathie pour l'orientation politique des parents)

Diminution de l'hostilité envers certains groupes de personnes ainsi que de la propension à la violence

- Diminution de l'homophobie et de la xénophobie (homophobes 2010/2011 : 30% ; 2014/2015 : 21% ; 2018/2019 : 15% ; xénophobes 2010/2011 : 45% ; 2014/2015 : 33% ; 2018/2019 : 29%)

Harmonie privée et indépendance : des valeurs toujours aussi importantes

- Dimension de valeur la plus importante : harmonie privée et indépendance
- Jeunes femmes : priorité aux valeurs idéalistes
- Jeunes hommes : priorité aux valeurs matérialistes

Grandes différences d'évaluation de la réalisation des objectifs de vie

- Stabilité dans l'autoévaluation des objectifs de vie réalisés
- Moins bonne évaluation des objectifs de vie réalisés lorsque le statut socioéconomique des parents est peu élevé

2. Informations concernant YASS¹

Réalisée selon une approche empirique et interdisciplinaire, l'enquête « Young Adult Survey Switzerland » des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x a pour **objectif** d'obtenir une image de la formation scolaire, des conditions de vie ainsi que des orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse, d'en observer les éventuels changements et de montrer ainsi les tendances évolutives se dessinant chez les Suissesses et les Suisses de 19 ans. Le volume III qui vient d'apparaître montre pour la première fois trends et tendances sur une période de dix ans.

Les **thématiques centrales** de l'enquête sont les suivantes :

- Formation travail et profession
- Santé et sport
- Politique et vie publique
- Les valeurs individuelles
- Capabilities et perspectives de vie

Genèse du projet Jusqu'au milieu du XXe siècle, les examens pédagogiques des recrues (EPR) étaient un instrument qui permettait, par la mesure de quelques performances scolaires, de se faire une idée des jeunes du pays et d'obtenir une image du niveau de la formation scolaire élémentaire dans les cantons. Dans les années 1960, naquit l'idée d'utiliser les EPR comme un instrument d'investigation de grande envergure sur la jeunesse. Enfin, au tournant du siècle, avec, d'une part, le passage aux enquêtes effectuées auprès de tous les conscrits dans les centres de recrutement de l'armée et, d'autre part, la constitution d'un échantillon complémentaire représentatif des jeunes femmes de toute la Suisse, les EPR sont devenus les Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x.

Les jeunes adultes en tant qu'acteurs du changement social Les jeunes adultes sont les pionniers d'un mode de vie qui réagit constamment aux derniers changements culturels, économiques et sociaux. L'enquête Young Adult Survey Switzerland YASS est un instrument qui a été développé pour mesurer l'évolution ou la stabilité de l'état d'esprit et des valeurs de la génération entrant dans l'âge adulte, moyennant la répétition d'enquêtes toujours fondées sur le même questionnaire.

Comparaison internationale – Une enquête unique en son genre En comparaison avec ce qui se fait à l'étranger, YASS est pour ainsi dire unique en son genre, car il n'existe guère d'autres enquêtes multithématiques sur la jeunesse qui soient aussi larges et régulièrement répétées. On connaît bien sûr les études allemandes intitulées « Shell Jugendstudien », périodiquement réalisées depuis 1953, avec publication d'un rapport tous les quatre à six ans. La plupart des études sur la jeunesse concernent toutefois les classes d'âge de 10 à 18 ans, alors que YASS se concentre sur l'âge charnière de 19- 20 ans (Huber, YASS-volume 2, 2019, p. 8ss).

Périodicité Il est apparu que l'instrument idéal pour « prendre le pouls » des jeunes adultes des deux sexes était une enquête représentative répétée périodiquement. Les Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x sont toujours réalisées par cycles de deux années civiles. La première enquête YASS a eu lieu en 2010/2011 et la première répétition en 2014/2015. Le troisième cycle couvre les années 2018/2019.

¹ La raison du choix de la désignation anglaise « Young Adult Survey Switzerland » est l'impossibilité de rendre la notion de « jeunes adultes » par un seul terme concis dans les trois langues officielles suisses. La population étudiée se compose en effet non pas de « jeunes » ou d'« adolescents », mais de « jeunes adultes ».

Population cible L'enquête est réalisée à l'occasion du recrutement, dans les six centres de recrutement de Suisse. Elle touche ainsi une bonne partie des hommes de nationalité suisse soumis à la conscription. Une enquête complémentaire est en outre effectuée auprès d'un échantillon représentatif – constitué de manière aléatoire – de quelque 3'000 jeunes femmes de 19 ans, ce qui correspond à environ 5 % des femmes de cet âge résidant en Suisse. Elles sont interrogées à leur domicile ou, depuis 2018, sur Internet.

Valeur ajoutée La répétition tous les quatre ans d'enquêtes fondées sur pratiquement le même questionnaire permet de mettre sur pied un monitoring permanent offrant plusieurs avantages : on dispose ainsi d'un outil d'observation des conditions de vie et des orientations sociales et politiques des jeunes adultes, grâce auquel il est possible d'en décrire l'évolution et d'identifier les tendances qui se dessinent. Il est évident que les résultats de cette recherche à long terme gagnent en capacité informative au fur et à mesure du cumul des enquêtes. Le projet a en effet pour principal objectif de mettre en évidence les tendances évolutives. C'est par ailleurs un grand avantage de pouvoir enquêter auprès d'un échantillon de jeunes adultes représentatif de pratiquement toutes les couches sociales, en termes aussi bien de formation que de revenu. De plus, les analyses et les résultats peuvent être détaillés jusqu'au niveau des cantons et des districts. Enfin, la grande taille de l'échantillon permet d'analyser spécifiquement certains groupes hors norme (p. ex. sous-populations présentant un comportement à risque, une propension à la violence, un manque de formation, etc.), de même que les problèmes typiques du passage de l'adolescence à l'âge adulte (recherche sur la transition et les rites de passage). Les résultats contribuent ainsi aux prises de décisions politiques et à l'amélioration des services offerts aux jeunes adultes.

Équipe de recherche YASS La réalisation de ce projet à long terme a été confiée, après un appel d'offres public, à une équipe de scientifiques de la Haute école pédagogique de Zoug (direction de projet) ainsi que des universités de Berne et Genève.

Professeur Stephan Gerhard Huber	Institut de gestion et d'économie de la formation (IBB), Haute école pédagogique de Zoug (PH Zug)	Direction de projet Direction du consortium Scientifique Domaines de recherche « Les valeurs individuelles », « Capabilities et perspectives de vie » et «Formation travail et profession»,
Professeur Thomas Abel	Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Berne	Domaines de recherche « Santé et sport » et « Capabilities et perspectives de vie »
Professeur Sandro Cattacin	Institut de Recherches Sociologiques d'Université de Genève	Domaine de recherche « Politique et vie publique

Publications YASS dispose de sa propre plateforme de publication de ses rapports. Les résultats des cycles d'enquête sont présentés en plusieurs langues dans la série de publications spéciales YASS. Le volume 1 (2016) était consacré principalement aux objectifs et aux méthodes du nouveau projet. Les volumes 2 et 3 (2019, 2022), plus approfondis, présentent une sélection des résultats de la comparaison des trois cycles d'enquête déjà réalisés pour les cinq thématiques évoquées plus haut et se ferment sur le « YASS Monitoring », qui donne une vue d'ensemble des comportements et de l'état d'esprit des jeunes adultes. Tous les volumes sont disponibles sur le site Internet des ch-x (www.chx.ch/YASS).

3. Principaux résultats sous forme détaillée

2010-2019 : les jeunes adultes sous le signe d'une remarquable stabilité

Les indicateurs clés de l'état d'esprit des jeunes adultes en Suisse mesurés lors des trois premières enquêtes Young Adult Survey Switzerland (YASS) des ch-x présentent une évolution positive remarquable. Au cours de la dernière décennie, l'hostilité envers certains groupes de personnes a diminué, la consommation de tabac au quotidien (autodéclarée) a nettement reculé et la part des jeunes se disant satisfaits dans la vie est restée stable à un niveau élevé. Toutefois, les indicateurs clés lancent aussi plusieurs signaux d'alarme, que les milieux politiques, la société, les autorités et les institutions ne doivent pas sous-estimer.

Au regard de l'espérance de vie que l'on connaît dans le monde occidental, dix ans représentent un huitième de la vie d'une personne. Une durée relativement longue pendant laquelle un écolier se mue en un jeune adulte ou un adolescent en père de famille. Une décennie, c'est aussi une période durant laquelle des changements sociétaux, politiques, économiques et culturels parfois révolutionnaires peuvent se produire, qui ne vont pas sans laisser leur empreinte sur les individus, bien au contraire : les changements sociopolitiques observables en macroanalyse peuvent avoir un impact sur la vie de chaque personne, en ceci qu'ils influencent ses décisions concernant par exemple le choix d'une profession ou d'une formation. Il est donc judicieux, dix ans après la première enquête sur les indicateurs clés de l'état d'esprit des jeunes adultes en Suisse, d'examiner en microanalyse quelles tendances évolutives sont apparues entre-temps. Il s'agit en particulier d'établir si les jeunes qui avaient 19 ans en 2019 ont d'autres valeurs et objectifs de vie que leurs pairs à la fin de la première décennie de ce siècle ou s'ils ont globalement les mêmes. Il est en outre particulièrement intéressant d'examiner s'ils font preuve du même comportement en matière de prévention de la santé sous ses différentes formes.

Qu'en est-il de l'état d'esprit des jeunes adultes en Suisse à la fin de la deuxième décennie du XXI^e siècle ? Les données YASS résultant des trois enquêtes réalisées à ce jour permettent non seulement de déterminer ce qui est resté stable et ce qui a changé dans l'état d'esprit des jeunes suisses, mais également de suivre l'évolution de leur degré d'intégration dans la société ainsi que celle des conditions de leur formation professionnelle et de leur développement social et personnel au cours des dix dernières années.

Dix ans sous le signe d'une remarquable stabilité

La vue d'ensemble des données de la dernière décennie montre que la stabilité prédomine pour les indicateurs clés considérés pour l'état d'esprit des jeunes adultes suisses. Les changements brutaux en matière de satisfaction de vie, d'attitudes sociopolitiques, de choix de formation ou de valeurs importantes constituent l'exception. L'image globale qui se présente à nous au cours de la décennie est celle de jeunes adultes majoritairement majeurs, globalement satisfaits de leur vie ; de personnes qui possèdent les conditions physiques, psychiques et de formation nécessaire pour mener une vie d'adulte heureuse et surmonter les éventuelles difficultés qu'ils rencontreront sans aucun doute. Jusqu'à présent, ce tableau général est réjouissant, mais un examen plus approfondi de certains aspects révèle également des points potentiellement douloureux auxquels la politique de l'école, de la formation et de la jeunesse devrait prêter une attention particulière.

Lien étroit entre l'éducation et la satisfaction dans la vie

Les jeunes suisses entre 18 et 21 ans soit sont sur le point d'entrer dans la vie active, soit suivent encore une formation professionnelle ou une haute école. Une voie de formation peut être choisie sciemment, par hasard ou encore sous l'influence de la famille, mais il s'agit dans tous les cas d'une décision de grande portée. Les dernières données YASS montrent clairement combien la formation dont les jeunes suisses disposent influe sur leur satisfaction dans la vie, sur leur intégration dans la société et sur leurs possibilités d'organiser leur existence par eux-mêmes.

Arrêtons-nous pour commencer sur la satisfaction des jeunes adultes dans la vie en général. Lors de chacune des trois enquêtes YASS réalisées entre 2010 et 2019, environ la moitié des jeunes interrogés ont affirmé être « très satisfaits » dans la vie. Si l'on y ajoute les jeunes « plutôt satisfaits » (2010/2011 : 40% ; 2014/2015 : 38% ; 2018/2019 : 26%), il apparaît que les trois quarts des jeunes adultes semblent actuellement satisfaits dans la vie. Les hommes se déclarent en moyenne plus satisfaits que les femmes. De plus, leur satisfaction a légèrement augmenté au fil des trois enquêtes, tandis que celle des femmes a légèrement diminué. La satisfaction dans la vie en général est cependant restée relativement stable à un niveau élevé.

L'éducation est étroitement liée à la satisfaction de vie des jeunes adultes. Ce lien a été mis en évidence non seulement dans les enquêtes YASS, mais également dans d'autres études, comme celle de Salinas-Jiménez et collègues (2011), fondée sur les données du World Values Survey. Il ressort en outre de la dernière enquête YASS 2018/2019 que le lien entre la satisfaction dans la vie et la propre formation (hors formation de degré secondaire II, formation professionnelle et formation générale) s'est même renforcé. Cela montre combien il est important de largement soutenir une politique de formation qui permette à chaque jeune d'obtenir le meilleur diplôme possible.

Si l'on considère les trois enquêtes et fait une comparaison entre les jeunes adultes ayant une formation professionnelle et ceux ayant une formation générale, on constate que leur satisfaction dans la vie ne présente que peu de différence. Cela témoigne du fait qu'en Suisse la formation professionnelle est toujours considérée comme une excellente option pour se lancer avec succès dans la vie active et – de manière indirecte – qu'elle est largement reconnue comme telle par la société. Toutefois, les jeunes adultes qui, après leur scolarité obligatoire, ne terminent ni une formation professionnelle ni une formation générale (p. ex. école de culture générale, école de maturité) sont moins satisfaits dans la vie que ceux qui suivent une formation postobligatoire, une tendance qui tend à s'accroître. Cette augmentation de l'insatisfaction dans la vie observée entre 2010 et 2019 parmi les jeunes adultes n'ayant pas de formation de degré secondaire II ne doit pas être sous-estimée. Elle est un signal d'alarme clair pour la société, qui doit tout mettre en œuvre pour limiter autant que possible la part de ceux qui quittent le navire avant de terminer leur formation secondaire et pour mettre un filet de sécurité efficace à la disposition de ceux qui ne parviennent pas à ce niveau malgré leurs efforts.

Plus de mobilité de formation « vers le haut », mais aussi « vers le bas »

En ce qui concerne la mobilité de formation, on observe que le caractère héréditaire de la formation s'est atténué au cours des dix dernières années. En 2018/2019, la part des jeunes adultes ayant atteint le même niveau de formation que leurs parents avait reculé pour s'établir à un peu plus de 60%. De plus, tant la part des jeunes ayant une formation supérieure à celle de leurs parents (2018/2019 : 17%) que celle des jeunes ayant une formation inférieure (2018/2019 : 21%) se sont inscrites à la hausse. Dans le groupe des jeunes

adultes dont les parents n'ont pas été plus loin que la scolarité obligatoire, on en compte même environ 90% qui ont dépassé ce niveau. Toutefois, si l'on fait une comparaison avec les données collectées en Allemagne (Fischer et Geis, 2013) et en Autriche (Feller, 2016), il apparaît que le caractère héréditaire de la formation reste plus marqué dans notre pays.

Le fait que lors de l'enquête 2018/2019 environ un cinquième des jeunes adultes avaient un niveau de formation inférieur à celui de leurs parents est un constat intéressant, mais également alarmant. Dans une société de croissance idéale, les générations successives se dépassent continuellement en termes de connaissances, de compétences, d'espérance de vie, de qualité de vie, etc. Or la part relativement élevée des jeunes ayant un niveau de formation inférieur à celui de leurs parents égratigne cet idéal et pourrait indiquer que, dans ce domaine comme dans d'autres, les rêves de croissance continue doivent être remis en question. Il se pourrait donc à l'avenir que l'objectif de la politique de formation soit simplement de stabiliser le niveau de formation des générations successives. Il est toutefois nécessaire, avant de tirer une telle conclusion, de réaliser d'autres enquêtes.

Stabilité de la proportion des jeunes adultes n'ayant qu'une formation scolaire minimale

En 2018/2019, environ 6% des jeunes suisses n'avaient pas commencé ou achevé de formation de degré secondaire II, soit la même proportion que dix ans auparavant. Il est certes réjouissant de constater que ce ratio n'a pas augmenté, mais il n'en reste pas moins que six jeunes adultes sur cent entrent dans la vie active sans diplôme postobligatoire.

La comparaison des résultats des enquêtes YASS 2010/2011, 2014/2015 et 2018/2019 montre que les jeunes adultes qui terminent une scolarité obligatoire aux exigences de base (p. ex. école secondaire de voie générale [section B]) ou école primaire ou école primaire supérieure [section C]) courent un risque plus élevé de ne suivre aucune autre formation après leur scolarité obligatoire.

Les jeunes issus de la migration sont aussi exposés à un risque accru d'entrer dans l'âge adulte sans avoir suivi ou terminé de formation supplémentaire. Cela vaut en particulier pour ceux dont le parcours scolaire a été marqué par des ruptures ou des mesures spéciales ou qui ne sont pas passés directement du degré secondaire I au degré secondaire II. Au final, la probabilité de rester sans formation postobligatoire est d'environ 42% plus élevée (2018/2019) pour les jeunes issus de la migration que pour les autres.

Environ 10% des jeunes adultes qui indiquent être issus de familles dont la situation financière est (très) modeste et n'avoir suivi qu'une scolarité obligatoire aux exigences de base en restent à cette formation scolaire minimale. Ce ratio relativement peu élevé montre qu'il n'existe pas de lien significatif entre la situation financière des parents et l'absence de formation. Cela pourrait indiquer que les mesures visant à compenser les inégalités entre les situations familiales par des aides financières (p. ex. des bourses) produisent leurs effets.

Compétences en matière de santé : stabilité à un niveau élevé

Comme les enquêtes précédentes, l'enquête 2018/2019 montre que la plupart des jeunes adultes suisses estiment disposer de compétences relativement élevées en matière de santé. C'est ainsi qu'il est

réjouissant de constater, au fil des trois enquêtes, que plus de 90% des jeunes pensent savoir où et comment s'informer sur les questions de santé et que faire pour préserver leur propre santé.

S'agissant de la compétence autodéclarée en matière de prescriptions d'utilisation de médicaments, on observe aussi une stabilité de fond. Environ un tiers des jeunes adultes affirment comprendre de moyennement bien à très mal les notices d'emballage des médicaments et les brochures d'information sur les questions de santé (p. ex. sur les addictions). Il existe donc manifestement un besoin de fournir des explications plus faciles à comprendre. On ne s'étonnera en outre pas que les trois enquêtes mettent en évidence un lien entre la compréhension des informations sur les médicaments et le niveau de formation : les personnes dont ce niveau est inférieur à la moyenne indiquent avoir davantage de difficultés à comprendre ces informations que les personnes ayant une formation supérieure à la moyenne.

Bilan en demi-teinte pour ce qui est du style de vie

Les indications relatives au comportement tabagique montrent bien que les compétences en matière de santé vont de pair avec le style de vie. En dix ans, la part des jeunes adultes qui fument tous les jours a diminué, passant de 25% à 17%, en même temps que celle des jeunes qui affirment ne jamais fumer s'est accrue, passant de 61% à 68%.

On observe par contre une augmentation de la part des jeunes adultes qui disent avoir une consommation excessive d'alcool. Lors de la première enquête YASS (2010/2011), 10% des jeunes interrogés avaient indiqué qu'il leur arrivait de consommer cinq verres standard ou plus de bière, de vin, de schnaps ou de tout autre alcool lors d'une même occasion (p. ex. un même soir ou un même après-midi de fin de semaine). En 2018/2019, ce ratio avait augmenté à 17%. Une autre tendance inquiétante au regard d'un style de vie sain est l'augmentation de la part des jeunes adultes qui n'ont aucune activité sportive. En dix ans, la part de ceux qui pratiquent un sport est en effet passée de 84% à 74%, toujours selon les propres déclarations des jeunes.

Il n'est pas facile de trouver une explication à ces phénomènes opposés – moins de sport, plus de substances addictives. Le fait que ces deux comportements plutôt « malsains » (absence d'activité sportive et consommation excessive d'alcool) soient statistiquement liés à des situations négatives en termes de satisfaction dans la vie et de formation pourrait indiquer qu'un nombre croissant de personnes choisissent des stratégies de fuite pour surmonter leurs difficultés personnelles, malgré que ces stratégies soient peu prometteuses et à courte vue.

Intérêt pour la politique et participation politique sous le signe d'une grande stabilité

Les données YASS relatives au positionnement politique des jeunes adultes suisses témoignent d'une stabilité pour ainsi dire exemplaire.

Les jeunes étaient 44% lors de la première enquête, 46% lors de la deuxième et 45% lors de la troisième à déclarer être « très intéressés » ou « plutôt intéressés » par la politique. Même la différence entre les genres, avec une part de jeunes intéressés par la politique légèrement plus élevée chez les hommes que chez les femmes, présente une grande constance. Cette remarquable stabilité est révélatrice d'une solide

confiance dans le système politique suisse, puisqu'environ la moitié des jeunes adultes ne s'occupent pas des affaires publiques en général, ou considèrent qu'ils n'ont pas besoin de le faire.

Pour ce qui est de la participation politique, tant la première que la dernière enquête YASS montrent que 64% des jeunes adultes participent aux élections et aux votations (indépendamment de la fréquence de cette participation). De même qu'en ce qui concerne l'intérêt pour la politique, une différence entre les genres s'observe aussi pour la participation politique, mais elle est de signes inverses : la participation est légèrement plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Les enquêtes précédentes des ch-x montrent en outre que les jeunes suisses s'occupent de questions politiques et participent aux élections et aux votations surtout lorsqu'ils se sentent concernés par les thématiques en jeu. Si ce n'est pas le cas, leur participation est inférieure à la moyenne.

Orientation politique : glissement vers le centre et vers la gauche

Au cours de la dernière décennie, l'orientation politique des jeunes adultes a légèrement glissé vers le centre et vers la gauche. Lors des trois enquêtes YASS, la majorité relative des jeunes suisses se situait au centre de l'échiquier politique, cette majorité relative étant passée de 36% en 2010/2011 à 42% en 2018/2019. S'agissant de la part des jeunes qui se situent à gauche, elle s'est accrue de 6% pour atteindre 34% lors de la dernière enquête. Ce double glissement vers le centre et vers la gauche s'est opéré au détriment des positions de droite, dont les tenants sont passés de 36% à 24%. La tendance à une droitisation des jeunes suisses, que l'on aurait constatée ici ou là, n'est donc nullement confirmée par les données YASS.

La stabilité dans le temps du positionnement politique autodéclaré des jeunes adultes reflète également la « tendance héréditaire » de ce positionnement, qui veut qu'une part de jeunes supérieure à la moyenne sympathise avec les positions politiques de leurs parents. Il ressort en effet des trois enquêtes YASS qu'environ 70% des jeunes qui situent leurs parents politiquement à gauche déclarent être eux-mêmes de gauche. Au centre, ce ratio est stable à environ 55%, tandis qu'à droite il était d'environ 66% dans les deux premières enquêtes, mais a reculé à environ 55% en 2018/2019. Dans l'ensemble, la thèse bien établie par les sciences sociales selon laquelle les parents ont une influence marquante sur le positionnement politique des jeunes est de nouveau confirmée par les données YASS 2018/2019.

Moins d'hostilité envers certains groupes de personnes et plus de libéralisme

Il ressort des trois enquêtes YASS que les jeunes suisses sont de moins en moins nombreux à se considérer comme xénophobes ou homophobes. C'est ainsi que les ratios des personnes ayant des positions xénophobes ou homophobes ont reculé respectivement d'environ 16% et 14%. Le pourcentage de jeunes adultes avec des positions plutôt homophobes est ainsi de 15% dans l'enquête 2018/19, celui des jeunes adultes ayant des positions plutôt xénophobes est de 29%.

Harmonie privée et indépendance : des valeurs toujours aussi importantes

Les valeurs peuvent être considérées comme des idéaux abstraits auxquels on se réfère pour agir et prendre des décisions. Or, dans ce domaine également, les parents ont une influence marquante sur la socialisation des valeurs qui imprègnent la vie des jeunes adultes. Les valeurs individuelles sont réputées être relativement stables la vie durant. Rien d'étonnant dès lors à ce que l'importance des différentes dimensions de valeur prises en considération n'ait guère varié aux yeux des jeunes adultes suisses entre la première et la dernière enquête YASS. La dimension de valeur la plus importante reste celle que l'on peut désigner par harmonie privée et indépendance. En font partie par exemple toutes une série d'aspirations : avoir de bons amis qui nous reconnaissent et nous acceptent, partager sa vie avec un partenaire en qui l'on peut avoir confiance, mener une vie de famille heureuse ainsi que vivre et agir en prenant ses propres responsabilités.

La deuxième dimension de valeur la plus importante ressortant des trois enquêtes YASS est celle de la conformité (p. ex. toujours remplir ses obligations et respecter la loi et l'ordre établi), suivie par les dimensions de l'idéalisme (p. ex. aider les groupes de personnes socialement défavorisées et vivant en marge de la société), du matérialisme (p. ex. avoir un niveau de vie élevé) et de la tradition (p. ex. respecter les traditions).

Si le classement général de ces dimensions de valeur est resté inchangé au fil des trois enquêtes, l'importance de certaines d'entre elles a quelque peu varié d'une enquête à l'autre. C'est ainsi que les valeurs idéalistes ont aujourd'hui plus de poids, en ceci que les jeunes s'emploient davantage à tirer parti de leur propre créativité, à mener une vie respectueuse de l'environnement et à aider les groupes de personnes socialement défavorisées et marginalisées. Les valeurs matérialistes ont au contraire régressé en moyenne. Enfin, l'importance relative des valeurs relevant de la tradition a aussi diminué.

Perspectives

L'évolution des indicateurs clés de l'état d'esprit des jeunes adultes suisses durant la décennie couverte par les enquêtes YASS est globalement réjouissante. D'une part sur le plan sociétal et politique : l'orientation vers des valeurs idéalistes a le vent en poupe. D'autre part sur le plan de la politique de la santé : la proportion de fumeurs diminue et celle des jeunes qui se disent satisfaits dans la vie est stable à un niveau élevé.

Toutefois, les indicateurs clés sont également révélateurs de tendances évolutives en demi-teinte et lancent des signaux d'alarme que les milieux politiques, la société, les autorités et les institutions ne doivent pas sous-estimer. Il est certes vrai qu'un seizième seulement des jeunes adultes ne disposent pas d'une formation de degré secondaire II – ce qui est réjouissant à première vue –, mais ce ratio ne s'est pas amélioré au cours de la dernière décennie. L'image d'une société de la formation en constante progression en Suisse est ainsi écornée. On ne peut bien sûr pas exclure que cela soit dû notamment à l'immigration, puisque les jeunes adultes issus de la migration sont surreprésentés dans ce groupe sans formation de degré secondaire II. Par ailleurs, il ne faut pas sous-estimer non plus l'étroit lien constaté entre le niveau de formation atteint et la satisfaction dans la vie. En effet, si l'on ne parvient pas à intégrer les jeunes adultes ayant un petit bagage scolaire dans le marché du travail, l'actuelle satisfaction élevée des jeunes dans la vie, qui est également importante sur le plan politique, pourrait en pâtir. Enfin, le bilan concernant les comportements dans le domaine de la santé se présente également en demi-teinte. Si, d'un côté, on

observe un recul de la consommation de tabac, de l'autre, la consommation excessive d'alcool augmente et la pratique d'une activité sportive tend à diminuer.

Les trois enquêtes YASS réalisées à ce jour constituent une bonne base permettant de tirer les premières conclusions sur les tendances en cours. Pour savoir si certaines de ces tendances – p. ex. la diminution de la part des jeunes adultes qui ont une activité sportive – se confirmeront ou s'il s'agit uniquement de phénomènes momentanés, il faudra attendre les résultats des prochaines enquêtes YASS.